INTERBIO Bretagne

Étude sur la consommation des produits bio en Bretagne

Tendances de consommation et perspectives d'avenir

Enquête INTERBIO Bretagne 2025

CONTEXTE

Dans le cadre de ses missions d'études et de développement économique de la filière bio en Bretagne, INTERBIO Bretagne réalise tous les 2 ans un observatoire pour faire le point sur la transformation et la distribution de produits biologiques en Bretagne. Cet observatoire permet de suivre l'évolution du nombre d'opérateurs par métier et par filière depuis plusieurs années. Chaque observatoire possède un focus sur un sujet plus approfondi. En 2023, le focus portait sur une enquête de la filière brassicole. Pour l'édition 2025, l'étude se focalise sur **la consommation des produits bio en Bretagne**.

L'Agence Bio réalise, depuis 10 ans et chaque année, un baromètre consommateur permettant de suivre l'évolution de la consommation en produits biologiques à l'échelle nationale. La Bretagne possède ses propres spécificités de consommation. INTERBIO Bretagne (IBB) et ses adhérents ont donc estimé qu'il serait intéressant de se pencher plus localement sur les tendances de consommation.

Indice de représentativité de l'échantillon en Bretagne

Actualisation janvier 2025	INSEE RGP Région Bretagne
18-24 ans	10%
25-34 ans	13%
35-49 ans	23%
50-64 ans	25%
65 ans et plus	29%
Femmes	55%
Hommes	45%
Côtes d'Armor	18%
Finistère	27%
Ille-et-Vilaine	32%
Morbihan	23%
Agriculteur	1%
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	4%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7%
Professions intermédiaires	13%
Employés	14%
Ouvriers	14%
Retraités	32%
Sans activité professionnelle/étudiants	14%

Objectif :

IBB mène cette enquête pour **comprendre les tendances de consommation** propres à la région et les connaissances des consommateurs sur les produits bio. L'objectif est aussi de mieux **étudier les profils des consommateurs, leurs habitudes**, d'analyser les raisons du décrochage de la consommation des produits bio ces dernières années et d'**établir des perspectives de consommation Bio**.

Méthode :

Le questionnaire d'enquête a été rédigé par IBB et le bureau d'études TMO en se basant sur l'étude Consommation bio d'INTERBIO Haut-de-France (A Pro Bio) et sur le baromètre de l'Agence Bio.

Le bureau d'étude a recueilli les données au mois d'avril 2025 auprès d'un **panel représentatif de la population bretonne**.

Enfin, INTERBIO Bretagne a traité les résultats. L'échantillon comprend **802 habitants** de la Région Bretagne âgés de 18 ans et plus.

Table des matières

CONTEXTE Page 5

France
Bretagne

ENQUÊTE AUPRÈS DES CONSOMMATEURS BRETONS Page 7

Consommation des produis biologique en Bretagne Page 7
- Panel et profil des non-consommateurs bio
- Fréquence de consommation
- Ancienneté de consommation des produits bio

Typologie du panier des bretons Page 10
- Part du bio dans le panier
- Les produits consommés en bio en Bretagne
- Les lieux d'achats par famille de produit en Bretagne

Les freins et les leviers à la consommation de produits bio Page 13
- Le prix, principal frein chez les consommateurs et non-consommateur de produit bio
- Leviers pour inciter à la consommation de produits bio en Bretagne

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES Page 15

Glossaire Page 19

Table des illustrations Page 19

CONTEXTE

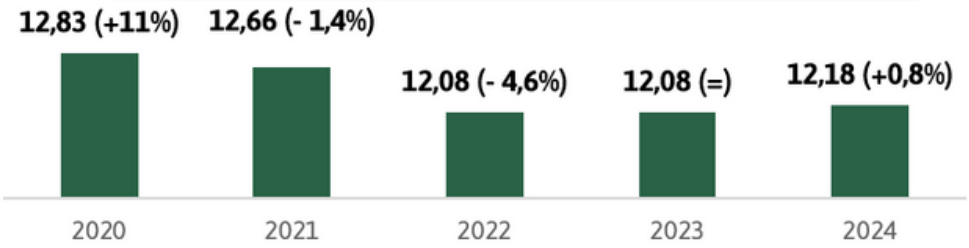
France

Le marché Bio en France, a connu ces dernières années des hétérogénéités d'achats. Les produits alimentaires issus de l'agriculture biologique ont eu un fort intérêt pour les consommateurs selon l'étude FranceAgriMer qui se penche sur l'évolution des achats des foyers en produits Bio de 2015 à 2022.

Entre 2015 et 2019, on parle de **croissance à deux chiffres** pour le marché bio (Figure 1). L'offre en magasin s'élargit, la production française bio se développe et la crise sanitaire de 2020 continue de favoriser l'achat de produits bio grâce à :

- des ménages allouant une plus grande part de leur pouvoir d'achat à l'alimentaire
- la préparation des repas à domicile
- la rupture de certains produits conventionnels en magasin

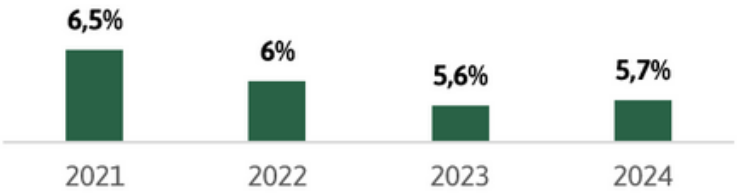
Figure 1 **Evolution du marché Bio en France en milliards d'Euros**



Source : Agence Bio – ANDI nov.2025

En 2021, les premiers signes d'essoufflement des achats bio apparaissent. Cela se traduit par la **première baisse du marché** enregistrée depuis l'essors des années 2010 (-1,4% en 2021 par rapport à 2020). C'est **en 2022** que la **chute de la consommation déséquilibre les filières bio** et le marché (-4,6% en 2022 par rapport à 2021). L'inflation que les foyers ont connu au cours de cette période est une des explications à cette baisse de la consommation qui s'inscrit dans un contexte de repli général de consommation alimentaire. **La part du bio dans le panier des Français s'élève alors à 6% en 2022** contre 6,5% en 2021 (Figure 2).

Figure 2 **Part du Bio dans le panier des Français**



Source : Agence Bio – ANDI nov.2025

En 2023, les dépenses des Français en produits bio restent stables par rapport à l'année précédente (12,08 milliards d'euros selon l'Agence Bio). Cette stabilité, dans un contexte de baisse des achats alimentaires globaux des foyers (-,4,7% selon l'Insee), montre une résistance du marché bio avec **une inflation de 7,7%, inférieure à celle des produits conventionnels** qui ont connue 11,8% d'inflation.

En 2024, après une stabilisation de la consommation et de l'offre, **le marché est favorable à une reprise**. Cela se traduit par l'augmentation de 0,8% des achats de produits bio en valeurs par rapport à 2023. Ainsi, le marché remonte donc à **12,18 milliards d'Euros** et se situe entre le niveau de 2021 et 2022. La part du bio dans le panier Français quant à elle n'augmente que très peu par rapport à 2023 avec **seulement 5,7% de bio dans les paniers**.

Le secteur bio dépend fortement de **la consommation à domicile qui représente plus de 93% des débouchés** en 2024 face à 6,5% pour la restauration hors domicile (RHD).

Au sein de la consommation à domicile, certains circuits de distribution sont prédominants par rapport à d'autres, notamment la Grande et Moyenne Surface (GMS) qui représente autour de la moitié des achats bio chaque année. Cependant, ce circuit fait face à une baisse de ses parts de marché puisque **la GMS a perdu 5,1% de parts de marché en 2024** et représente donc 48% des ventes. Les Magasins Spécialisés Bio (MSB) se situent en deuxième position des circuits de distribution bio avec 29% de parts de marché.

Les ventes des produits bio au premier semestre 2025 sont en augmentation dans chacun des circuits de distribution. C'est la première fois qu'il y a un regain des achats en GMS après 4 années de baisse (+1,4% par rapport à 2024 sur cette même période). La vente directe et les MSB enregistrent une forte croissance, respectivement +8,8% et +6,2%. (Tableau 1). Si le marché alimentaire Bio en France progresse de 4% entre 2024 et 2025, il pourrait atteindre 12,6 milliards d'euros.

Tableau 1 **Evolution des ventes en valeur par circuit au premier semestre 2025**

Circuits	Evolution vs S1 2024
GMS	+1,4%
Magasins spécialisés bio	+6,2%
Artisans	+1,5%
Vente directe	+8,8%
Total	**+4,1 %**

Source : AND-I/Agence BIO

Bretagne

Après plusieurs années de production et distribution bio compliquée en Bretagne, on observe une **stabilité du marché Bio en 2024** à l'instar du marché national. La région compte plus de **4 200 fermes bio** ce qui représente 15% des fermes totales bretonnes, un chiffre en **augmentation de près de 2%** en 2024 par rapport à 2023. **Les surfaces bio, quant à elles, n'ont pas évolué et se maintiennent à 165 800 ha soit 10,3% de la surface agricole totale en Bretagne.**

En 2024, la Bretagne est la **région qui possède le plus d'ouverture de magasins spécialisés bio**. Ainsi, le chiffre total de MSB monte à 181 lieux d'achats. Les opérateurs aval de la filière bio sont également bien présents en Bretagne par rapport au nombre d'habitant malgré **une légère baisse de - 3,5% des opérateurs entre 2023 et 2024** (selon l'Agence Bio). Un total de **1929 entreprises aval a donc été recensé** par INTERBIO Bretagne dans l'observatoire aval 2025.

Le marché bio Breton représente entre 5,5% et 6% du marché bio Français. En supposant que la croissance du marché bio breton suive celle du national, alors l'évolution de ce marché serait entre 2% et 4% et ainsi **le marché peut être estimé entre 700 à 750 millions d'euros en 2025.**

ENQUETE AUPRES DES CONSOMMATEURS BRETONS

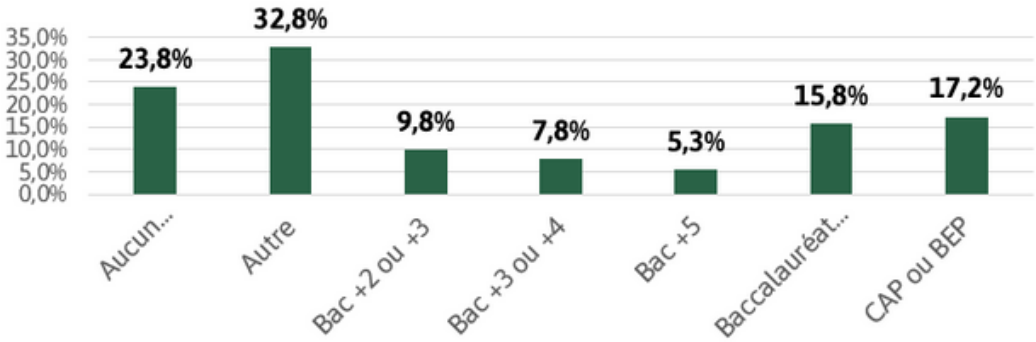
Consommation des produits biologiques en Bretagne

Consommation des produits biologiques en Bretagne

L'enquête réalisée sur **802 consommateurs bretons** a révélé que **87% d'entre eux (701 cas) consomment des produits bio** et 101 personnes n'en consomment jamais. C'est **au-dessus de la consommation nationale** puisque 79% des Français consomment des produits bio (Agence Bio, Baromètre 2024).

Plusieurs critères sont déterminants sur la non-consommation de produits bio tels que le niveau de diplôme. Moins le diplôme est élevé plus il y a de non-consommateurs (Figure 3).

Figure 3 **Niveau de diplôme chez les non-consommateurs de bio**



Le lieu d'habitation peut également orienter la consommation ou non de produits bio puisque 16,1% des non-consommateurs habitent dans le Morbihan (56) alors qu'ils sont 10,2% à habiter en Ille-et-Vilaine (département avec le moins de non-consommateurs en Bretagne).

Des différences de consommation sont également observés selon la tranche d'âge avec les actifs de 25-34 ans et de 50-64 ans qui comportent le plus de non-consommateurs (respectivement 17,2% et 14,5% se situent dans ces tranches d'âges) tandis que **les jeunes de 18-24 ans et les personnes âgées de plus de 65 ans ont tendances à plus consommer des produits bio** (respectivement 10,6% et 9,9% des non-consommateurs).

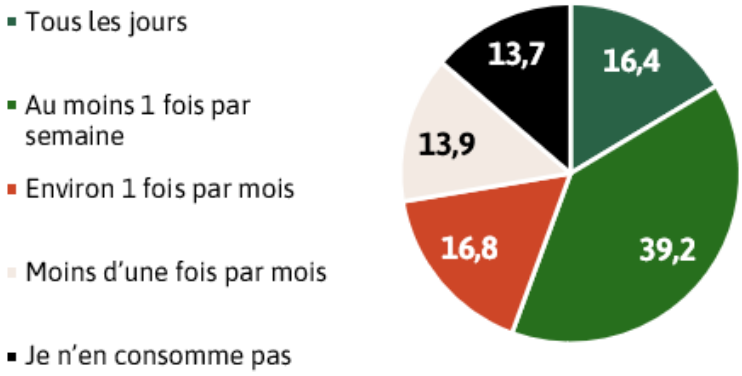
Dans la répartition des non-consommateurs, il y a une répartition plutôt homogène selon les tranches de revenu à l'exception des moins de 2 000€ qui représentent 15,8% des non-consommateurs. Il y a donc tout de même un **effet du salaire même si ce n'est pas le critère le plus discriminant** sur la consommation ou non des produits bio.

Fréquence de consommation

Le nombre de consommateurs de produits biologiques en Bretagne est plus élevé que le nombre à l'échelle nationale (87% vs 79%), c'est également le cas en termes de fréquence d'achat. Près de **40% des bretons disent consommer des produits bio au moins une fois par semaine** alors qu'ils sont 30% en France et **16,4% des bretons en consomment quotidiennement, soit deux fois plus que la moyenne nationale** (7% selon le Baromètre de l'Agence Bio, 2024) (Figure 4).

Une enquête menée par IBB 2025 - Avec le soutien de

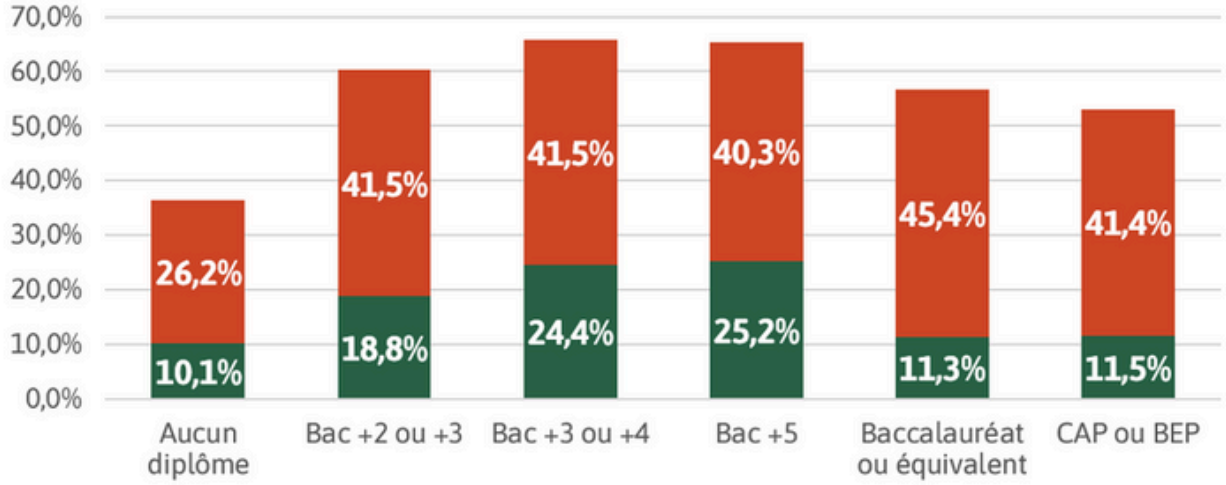
Figure 4 **Fréquence de consommation des produits bio en Bretagne (en %)**



La fréquence de consommation rejoint l'analyse de la consommation de produits bio puisque le Morbihan (56) et les Côtes d'Armor (22) sont les deux départements avec la plus basse fréquence d'achat. L'Ille-et-Vilaine (35) et le Finistère (29) ont quant à eux une fréquence d'achat plus régulière avec **59% des Finistériens et des Bretilliens qui consomment des produits bio de façon hebdomadaire** face à 51% pour le Morbihan.

Le niveau de diplôme étant discriminant sur la consommation ou non des produits bio, il a semblé important d'étudier son effet sur la fréquence de consommation. On observe une fréquence d'achat de produits bio hebdomadaire proche pour les Baccalauréat, les CAP/BEP, les Bac+2, +3, +4 ou +5 (entre 40 et 45% des sondés consomment des produits bio au moins une fois par semaine), mais la différence se situe sur **la consommation quotidienne. En effet, la consommation quotidienne croît avec le niveau de diplôme**. Elle est de 11% pour les diplômés du Bac, de 19% pour les Bac+2 ou +3 et 25% pour les Bac +5. En revanche, **les bretons qui ne possèdent pas de diplôme consomment moins fréquemment de produits bio** (26% de façon hebdomadaire et 10% de façon quotidienne) (Figure 5).

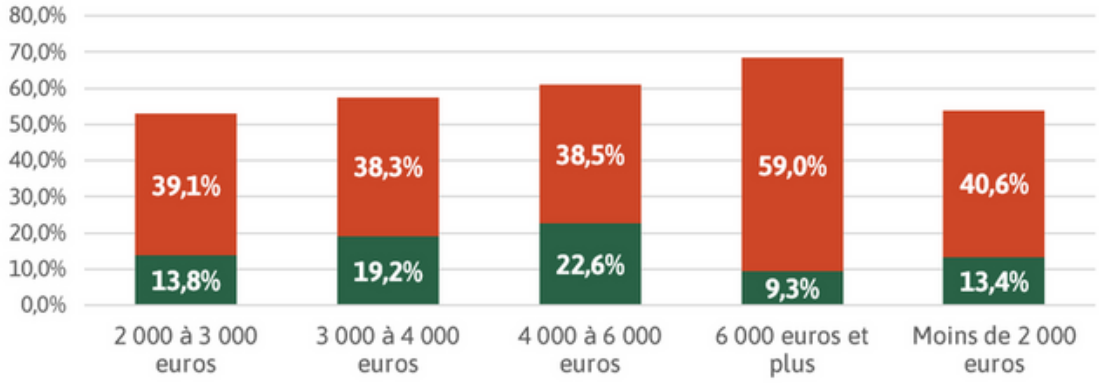
Figure 5 **Fréquence de consommation régulière en fonction du diplôme**



Une corrélation existe également entre la fréquence d'achat et le revenu mensuel puisque la consommation de produits bio quotidienne augmente avec le revenu comme ce qui a été présenté dans le Baromètre de l'Agence Bio à l'échelle nationale. Cependant, là où le baromètre s'arrêtait à 2 500€ de revenu, le questionnaire adressé aux Bretons prend de plus grandes tranches de revenus (jusqu'à 6 000€ et plus par foyer).

On observe une fracture de la consommation quotidienne sur cette tranche de revenu (9,3% face à 22,6% pour les 4 000 à 6 000 euros par mois) qui nous pousse à penser que la fréquence d'achat augmente avec le revenu jusqu'à un certain pallier (Figure 6). Cependant cette analyse est à nuancer puisque cette catégorie de répondants ne représente que 18 consommateurs du pannel de 802 cas.

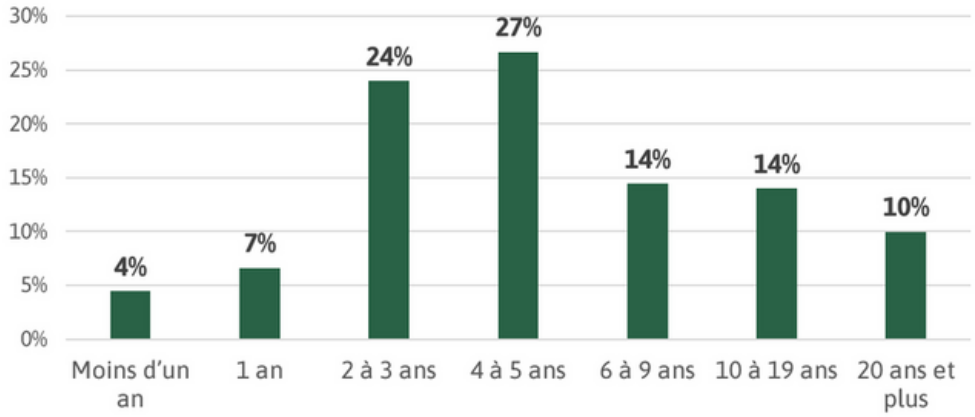
Figure 6 **Fréquence de consommation régulière en fonction du revenu mensuel par foyer**



Ancienneté de consommation des produits bio

En Bretagne, plus de **50% des consommateurs de produits bio déclarent avoir commencé l'achat de ces produits entre 2020 et 2023**. Près d'un quart de la population de consommateurs bio en consomment depuis plus de 10 ans. Ainsi la région compte de plus anciens consommateurs qu'en France (20% depuis plus de 10 ans) ou qu'en Hauts-de-France (8% depuis plus de 10 ans) (Figure 7).

Figure 7 **Ancienneté de la consommation de produits bio chez les Bretons**

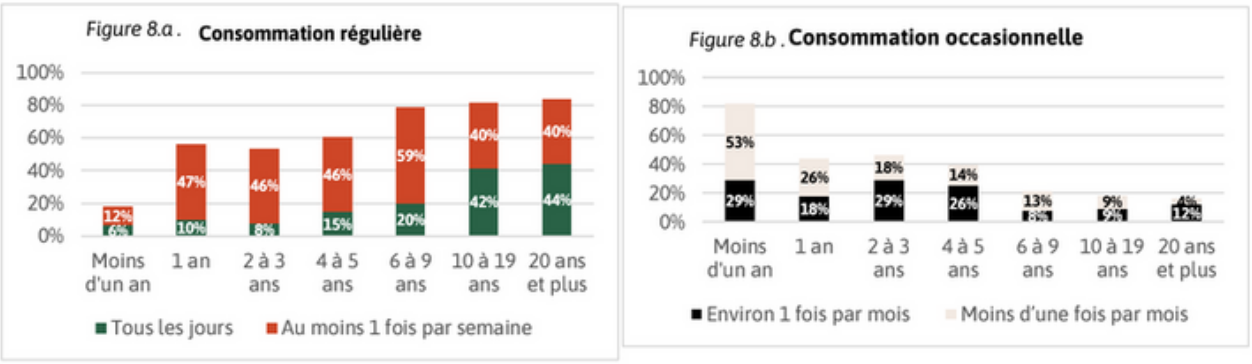


Les néo-consommateurs, défini comme ceux qui consomment des produits bio depuis 1 an ou moins, représentent 13% des consommateurs bio totaux. Dans le profil de ces néo-consommateurs, 21% sont des jeunes de 18-24 ans. Les jeunes s'intéressent donc à l'alimentation bio, cela peut aussi être dû à l'entrée dans le monde professionnel et donc à l'accès à un pouvoir d'achat pour être indépendant financièrement. Plus étonnant, **18% des sondés qui ne possèdent pas de diplôme consomment des produits bio depuis 1 an ou moins.** Ils sont également bien représentés dans les tranches des 2 à 3 ans et 4 à 5 ans d'ancienneté (respectivement 24% des sans diplômes consomment depuis 2 à 3 ans et 20% d'entre eux depuis 4 à 5 ans).

Une enquête menée par IBB 2025 - Avec le soutien de

Il existe une forte corrélation entre fréquence de consommation de produits bio et ancienneté de cette consommation. En effet, la **consommation quotidienne croît avec les années d'ancienneté de consommation** (10% pour les consommateurs depuis 1 an et 44% pour les consommateurs depuis 20 ans et plus). En revanche la consommation hebdomadaire est plus homogène. L'analyse de la consommation occasionnelle (une fois par mois ou moins) met également en évidence cette corrélation puisque **les néo-consommateurs sont sur-représentés dans les catégories de consommation occasionnelle** (Figure 8).

Corrélation entre fréquence de consommation et ancienneté

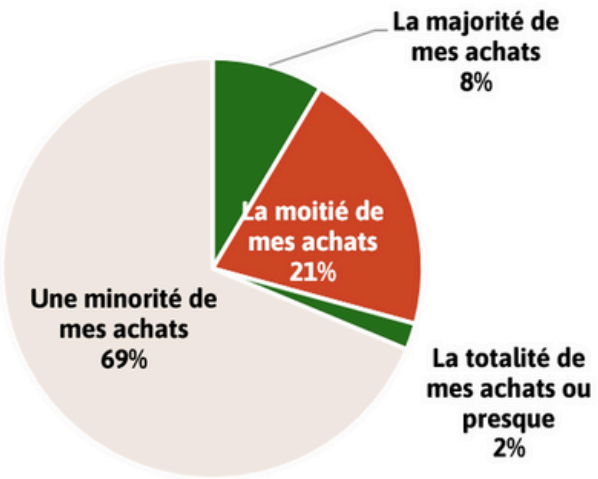


Typologie du panier des bretons

Part du bio dans le panier

Dans la région, plus des **2/3 des consommateurs bretons disent consacrer une minorité de leurs achats aux produits bio (69%)**. A titre de comparaison, les consommateurs Français achetant moins de 50% de leur panier en bio représentent 38% de l'échantillon des consommateurs bio. En Hauts-de-France, bien que le chiffre soit également bien plus élevé qu'au national, il reste bien inférieur à celui de la Bretagne avec 56% des habitants de cette région qui consomment une minorité de leur panier en bio (Figure 9).

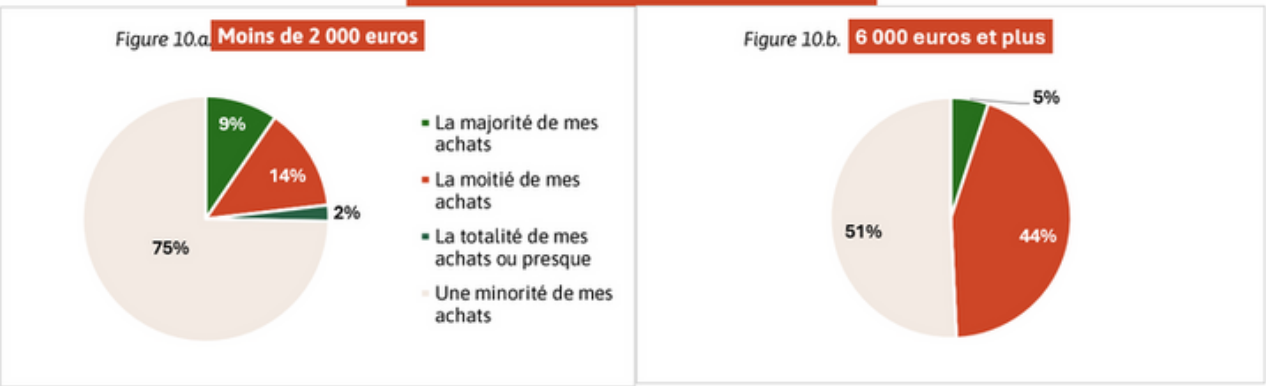
Figure 9 **Part du Bio chez les consommateurs bretons**



Une enquête menée par IBB 2025 - Avec le soutien de

Le pouvoir d'achat joue fortement sur la proportion de bio du panier puisque les répondants gagnant plus de 6 000€ consacrent la moitié de leurs achats ou plus aux produits bio pour 49% d'entre eux tandis qu'ils sont 25% pour les sondés touchant moins de 2 000€ par mois par foyer. **La proportion de consommateurs achetant une minorité de leurs achats en bio décroit avec l'augmentation du revenu** (Figure 10). Une vigilance est à accorder vis-à-vis de l'échantillon de ces catégories. Un biais plus fort existe sur la catégorie 6 000 euros et plus puisqu'ils sont peu nombreux. Cependant plus le revenu augmente plus la part de consommateurs ayant un panier avec une minorité de leurs achat en bio diminue (analyse des autres tranches de revenus).

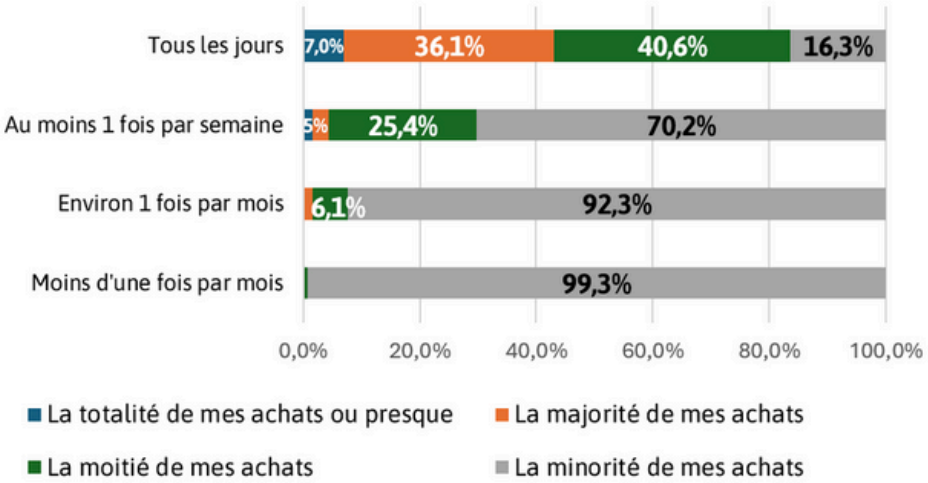
Part du bio dans le panier selon le revenu



Des disparités de consommation sont à nouveau observées selon les départements avec les habitants du Finistère qui disent consommer une plus grande part de leurs achats en bio que les habitants de Côtes d'Armor **(65% minorité des achats dans le 29 vs 72% dans le 22)**.

En analysant la part du bio dans le panier des bretons avec leur fréquence d'achat, il est évident qu'un consommateur régulier de produits bio accorde plus de produits de son panier au marché bio. **Les consommateurs occasionnels (moins d'une fois par mois) consomment pour 99,3% d'entre eux une minorité de produits bio** tandis que **les consommateurs quotidiens ne sont que 16,3% à accorder une minorité de leurs achats aux produits bio** (Figure 11). C'est également la tendance observée chez les Français de manière générale (Baromètre 2024, Agence Bio).

Figure 11 **Part du bio dans le panier selon la fréquence d'achat**

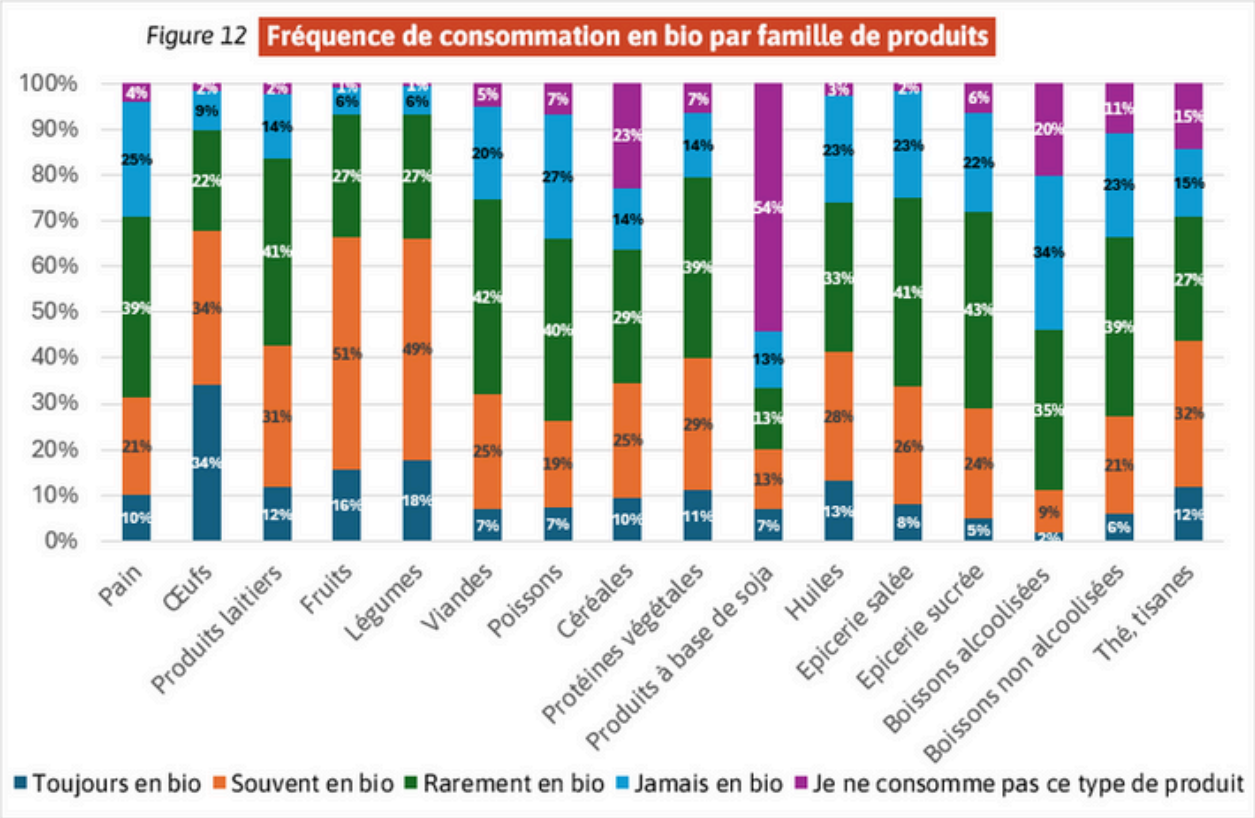


Une enquête menée par IBB 2025 - Avec le soutien de

Les produits consommés en bio en Bretagne

Les fruits et légumes sont les produits les plus consommés en bio en Bretagne puisque 93% des consommateurs de produits bio consomment ces produits en bio, ils sont 90% à choisir leurs **œufs en bio** et 84% à acheter des **produits laitiers dans le secteur bio**. Ces produits sont également les plus consommés sur le territoire national mais dans une moindre mesure. Les fruits et légumes sont, par exemple, consommés en bio par 84% des consommateurs de produits bio, viennent ensuite les produits laitiers à 63% puis les œufs à 60%.

En s'intéressant à la fréquence de consommation des produits, on s'aperçoit alors que les produits à base de soja ne sont pas des produits fortement consommés en bio tout simplement parce que ce sont des produits moins consommés par les bretons de manière générale (54% des bretons ne consomment pas ce type de produits). En revanche, les consommateurs de produits à base de soja ont l'habitude d'acheter ce produit en bio. Seulement 13% ne l'achète jamais en bio. Il en va de même pour les céréales de petit déjeuner. A l'inverse, **les boissons (alcoolisées ou non), le pain ou encore les produits d'épicerie, bien que fortement consommés dans les ménages, sont peu acheté en bio** (Figure 12).

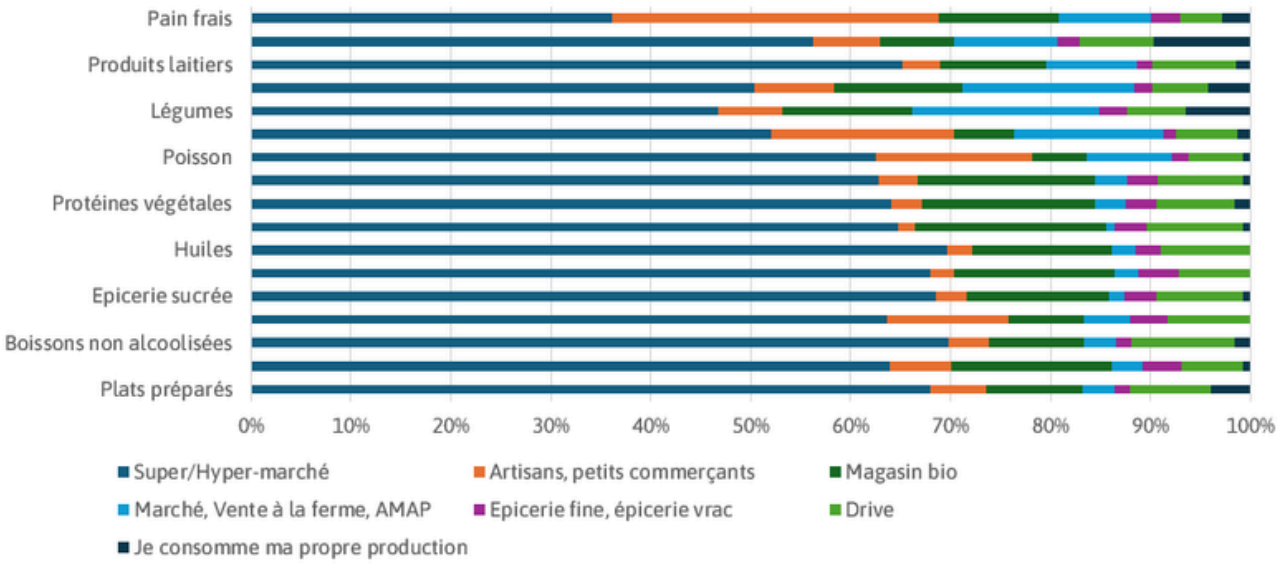


Une enquête menée par IBB 2025 - Avec le soutien de

Les lieux d'achats par famille de produit en Bretagne

Les consommateurs de produits bio ont détaillé les lieux d'achats de leurs produits alimentaires. Les résultats sont présentés dans le graphique ci-après (Figure 13). **Les super et hypermarchés représentent le lieu d'achat principal pour plus de 50% des répondants à l'exception du pain frais et des légumes qui sont fortement consommés chez les artisans, petits commerçants et au marché, vente à la ferme, AMAP.** Il convient de souligner que le panel de répondant par famille de produit est plus ou moins représentatif. Le détail du nombre de répondant est indiqué en dessous du graphique.

Figure 13 **Les circuits de distribution par famille de produits Bio**



*Plusieurs réponses possibles

Le nombre de répondants n'est pas le même pour toutes les familles de produits : Pain 472 ; Oeufs 576 ; Produits laitiers 558 ; Fruits 587 ; Légumes 574 ; Viandes 466 ; Poisson 437 ; Céréales 436 ; Protéines végétales 539 : Produits à base de soja 232 ; Huiles 510 ; Epicerie salée 520 ; Epicerie sucrée 497 ; Boissons alcoolisées 315 ; Boissons non alcoolisées 461 ; Thé, tisanes 480 ; Plats préparés 257

Les freins et les leviers à la consommation de produits bio

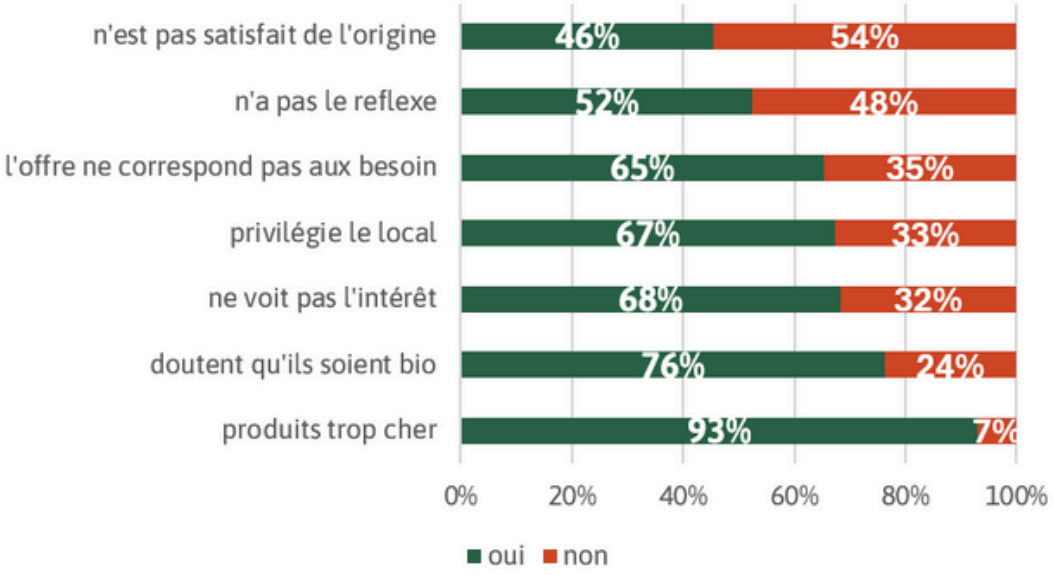
Le prix, principal frein chez les consommateurs et non-consommateurs de produit bio

Les répondants ont été questionné sur les principaux freins à l'achat des produits bio. **Le prix est ressorti comme un facteur limitant avec 94% des consommateurs bio** qui se disent être freinés par le prix (48% souvent freinés, 47% parfois freinés) et **93% des non-consommateurs bio trouvent les produits bio trop cher**.

Les consommateurs de produits bio freinés par le prix affirment pour 50% d'entre eux ne pas pouvoir augmenter leur budget alimentaire. **Ils sont 28% à ne pas vouloir mettre un tel prix dans un produit bio.**

Chez les non-consommateurs, d'autres freins apparaissent tels que, le **doute sur le fait qu'un produit soit totalement bio, privilégier le local ou encore le manque d'intérêt** à consommer ces produits (Figure 14).

Figure 14 **Principales raisons de ne pas consommer Bio chez les non-consommateurs de produits bio** n=101

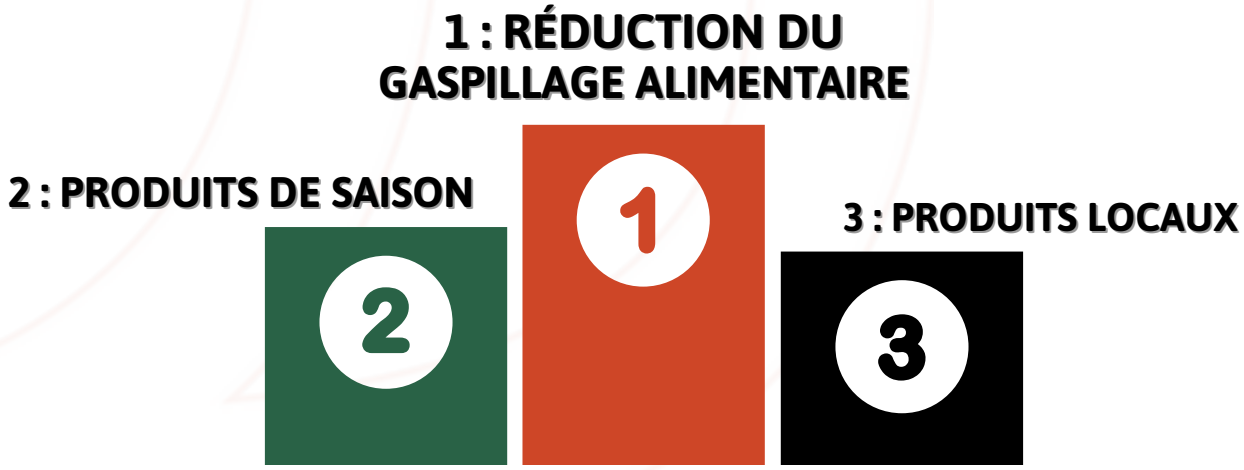


Leviers pour inciter à la consommation de produits bio en Bretagne

Les consommateurs de produits bio ont été interrogés sur les motivations pour lesquelles ils achètent bio. **La préservation de la santé est la raison la plus citée** avec 80% des répondants qui mettent ce critère dans les 3 critères principaux pour consommer des produits bio. Apparaît ensuite **la qualité et le goût des produits** (67%) puis **la préservation de l'environnement** (54%).

Dans les faits, les bretons ont un **engagement fort sur la réduction du gaspillage alimentaire** qui est le premier enjeu cité, en second arrive la consommation de produits de saison puis la consommation de produits locaux. L'enquête Hauts-de-France menée en 2023 avait démontré ces mêmes engagements au sein de leur population (Figure 15).

Figure 15 : Les 3 engagements les plus importants pour les bretons



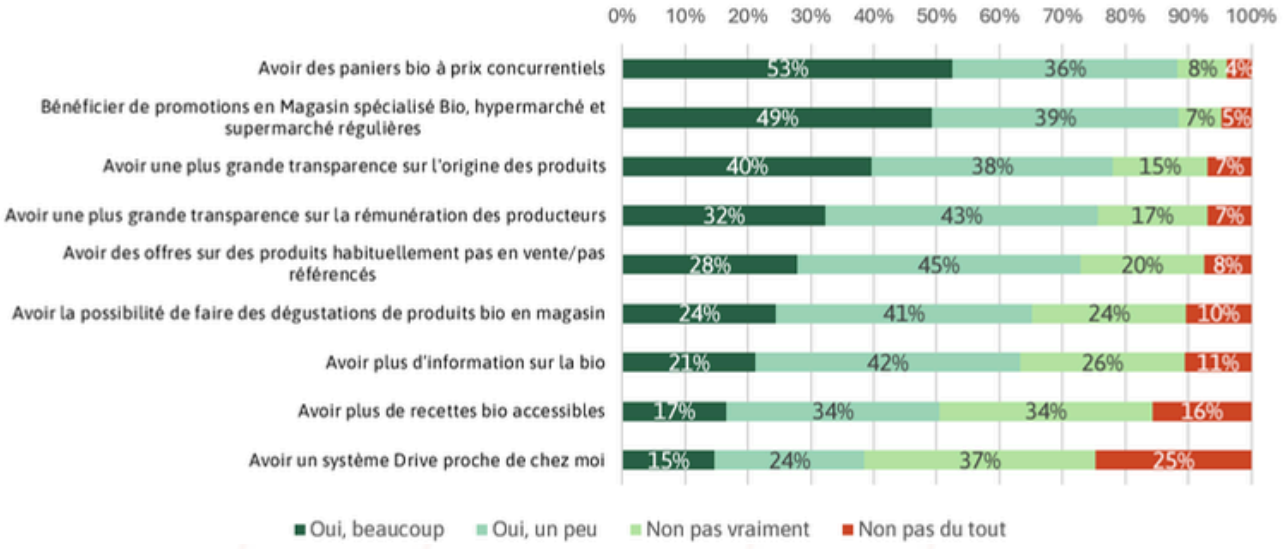
Une enquête menée par IBB 2025 - Avec le soutien de

Dans le but d'établir des pistes pour augmenter la consommation de produits bio, les sondés ont été questionnés sur les leviers à mettre en place pour augmenter ou démarrer leur consommation.

Chez les non-consommateurs, 40% souhaiteraient avoir **plus de produits bio dans leurs lieux d'achats habituels**. C'est-à-dire plus de choix, de référencement dans les GMS, dans les boulangeries pour le pain ou sur les marchés/AMAP pour les légumes (cf Figure 13). Ils aimeraient également avoir **plus d'information sur la bio** pour 38% d'entre eux. Si l'on met en parallèle cette information avec les raisons de consommer bio chez ceux qui consomment déjà des produits bio alors **la communication autour des bienfaits sur la santé semble être un outil à développer**.

Trois thématiques se distinguent des autres pour définir des leviers **chez les consommateurs de produits bio** afin d'augmenter la part de bio dans leur panier. La première est la question du prix avec une demande **d'avoir des paniers bio à des prix concurrentiels (89%) et de bénéficier de promotions sur les produits (88%)**. Survient ensuite un intérêt pour avoir plus d'information sur l'origine du produit (78%) et sur la rémunération des producteurs (75%). **L'accès à plus d'information sur la bio n'est pas dans les leviers prioritaires chez ceux qui consomment déjà des produits bio à l'inverse des non-consommateurs** (Figure 16).

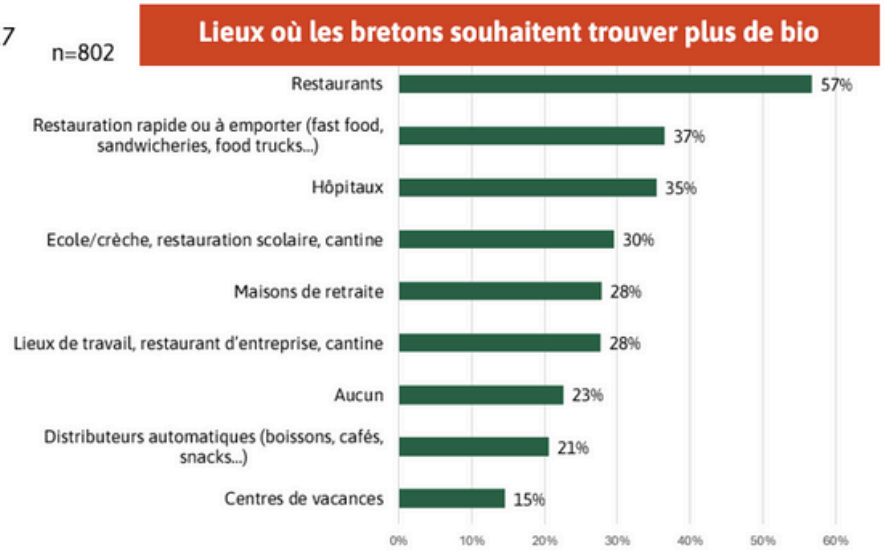
Figure 16 **Leviers pour inciter les consommateurs bio à augmenter leurs achats**



Une enquête menée par IBB 2025 - Avec le soutien de

Enfin, il a été étudié le souhait de retrouver des produits bio dans certains lieux. **La part de bio dans la restauration commerciale représente moins de 1%. C'est pourtant le premier lieu où les bretons souhaitent trouver des produits bio** et en second vient la restauration rapide. Le bio dans les hôpitaux arrive en 3ème position ce qui montre l'intérêt de la population sur la santé (Figure 17).

Figure 17 n=802



*Plusieurs réponses possibles

Une enquête menée par IBB 2025 - Avec le soutien de

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

L'étude réalisée a permis de mettre en évidence des **différences de tendances régionales** entre les consommateurs Bretons et les consommateurs Français.

La consommation est impactée par différents critères. Certaines caractéristiques sont plus discriminantes que d'autres, telles que le **niveau de diplôme qui est un critère important dans la consommation de produits bio et dans l'augmentation de la fréquence d'achat**. Le revenu est quant à lui en parti lié au niveau de diplôme et est moins différenciant que ce dernier à l'exception de la part de produits bio dans les paniers. La part de produits bio augmente également avec la fréquence d'achat et l'ancienneté de consommation. Il est donc important **d'informer les futures générations pour augmenter la consommation d'achat**.

La moitié des consommateurs de produits bio ont commencé leurs achats entre 2020 et 2023 (51%). En revanche, il y a **peu de nouveaux consommateurs depuis 2024**. La crise de la bio semble donc avoir impacté davantage la part de bio dans le panier que la fréquence de consommation puisque les consommateurs ayant découvert le marché bio pendant la crise, consomment toujours des produits bio en 2025. Ce sont donc les nouveaux consommateurs qui ont du mal à s'engager depuis plus d'un an.

Diverses pistes ont été présentées afin d'agir sur l'augmentation de la consommation de produits bio en Bretagne. **Les personnes consommant des produits bio le font en priorité pour préserver la santé et celles de leur proche, pour avoir des produits de meilleur goût et pour préserver l'environnement. Les non-consommateurs souhaitent, pour 38% d'entre eux, plus d'information sur la bio et ils sont 76% à douter que les produits bio soient bio.** Il est donc probable qu'en communicant sur les bienfaits santé, environnement et la qualité gustative cela fasse augmenter la consommation en Bretagne. Il est important de rassurer les consommateurs sur le cahier des charges et les contrôles bio afin de les sensibiliser au strict cahier des charges qui est mis en place pour obtenir le label bio. En revanche, il serait intéressant de savoir via quels canaux de communication ces non-consommateurs souhaitent de l'information (étiquettes produits, spot TV, chronique dans la presse, ...). De plus, **le prix étant un frein chez les consommateurs et les non-consommateurs de produits bio, il est important d'expliquer la construction du prix des produits bio** et d'augmenter la transparence dans chacun des maillons de la filière. Près d'un tiers des consommateurs bretons déclarent qu'ils vont augmenter leur consommation de produits bio en 2025.

Comme présenté dans l'étude, **les fruits et légumes, les œufs et les produits laitiers sont fortement consommés en bio en Bretagne**. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ceci, notamment le fait que notre région possède un maillage resserré avec des outils de production, de transformation et de distribution sur tout le territoire. En effet, **les consommateurs bretons sont sensibles à la consommation de produits régionaux**. Ils ont d'ailleurs augmenté leurs achats de produits régionaux pour 39% d'entre eux et 9% les ont baissés tandis qu'ils sont 29% à avoir augmenter les achats bio mais également 15% à avoir baissé ces achats. La Bretagne possède la production, la transformation et la distribution de ces produits dans chacun des départements.

Ainsi **il est possible de consommer des produits bio et locaux en Bretagne grâce à la diversification des productions et le nombre élevé de magasins spécialisés bio** par rapport au nombre d'habitant.

D'autres facteurs tels que l'action politique sont susceptibles de jouer sur cette consommation, il serait intéressant d'avoir une comparaison possible avec les autres régions lors des prochaines années.

Au-delà de l'augmentation d'achat des produits locaux, un tiers des consommateurs de produits bio ont modifié leurs habitudes d'achats entre 2024 et 2025. Ces modifications **s'orientent davantage vers la consommation de produits de saison et de produits frais**. Ils font également **plus attention à la composition des produits** ce qui est en lien avec leur intérêt de consommer des produits bio pour préserver leur santé.

Enfin, **l'agriculture biologique est vue de façon positive** par les bretons puisque les 3 mots qui ressortent le plus pour définir la bio sont : **sain, sans pesticides et naturel**. De plus, **le logo AB est fortement reconnu chez les bretons puisqu'il arrive en tête des logos les plus connus et en qui les consommateurs ont le plus confiance** (3% ne le connaisse pas et 87% lui font confiance). Le logo AB arrive devant Produit en Bretagne et les autres signes de qualité officiels (Label Rouge, IGP, AOP, AOC). En revanche **l'Eurofeuille est moins bien connu** (44% ne le connaissent pas). Le choix de garder le logo français AB a donc porté ses fruits dans la reconnaissance des pratiques agricoles biologiques.

Selon notre étude, près d**'un tiers des consommateurs bretons déclarent qu'ils vont augmenter leur consommation de produits bio en 2025**. En parallèle, le marché Bio français devrait progresser d'environ 4% entre 2024 et 2055. Dans cette perspective, **le marché Bio breton devrait se situer entre 700 et 750 millions d'euros.**

GLOSSAIRE

AMAP : Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne
AOC : Appellation d'Origine Contrôlée
AOP : Appellation d'Origine Protégée
GMS : Grande et Moyenne Surface
IBB : INTERBIO Bretagne
IGP : Indice Géographique Protégé
MSB : Magasins Spécialisés Bio
RHD : Restauration Hors Domicile

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Evolution du marché Bio en France en milliard d'Euros
Figure 2 : Part du Bio dans le panier des Français
Figure 3 : Niveau de diplôme chez les bretons ne consommant jamais de produits bio
Figure 4 : Fréquence de consommation des produits bio en Bretagne
Figure 5 : Fréquence de consommation régulière en fonction du diplôme
Figure 6 : Fréquence de consommation régulière en fonction du revenu mensuel par foyer
Figure 7 : Ancienneté de la consommation de produits bio chez les Bretons
Figure 8 : Corrélation entre fréquence de consommation et ancienneté
Figure 9 : Part du bio dans le panier des consommateurs de produits bio en Bretagne
Figure 10 : Part du bio dans le panier selon le revenu
Figure 11 : Part du bio dans le panier selon la fréquence d'achat
Figure 12 : Fréquence de consommation en bio par famille de produits
Figure 13 : Lieux d'achats de produits bio en Bretagne
Figure 14 : Principales raisons de ne pas consommer des produits bio chez les non-consommateurs
Figure 15 : Les trois engagements les plus importants pour les bretons
Figure 16 : Leviers pour inciter les consommateurs bio à augmenter leurs achats
Figure 17 : Lieux où les bretons souhaitent trouver plus de produits bio

Tableau 1 : Evolution des ventes en valeur par circuit au premier semestre 2025

Cette enquête a été menée par INTERBIO Bretagne en 2025, avec le soutien de la Région Bretagne et de la DRAAF

L'association à caractère interprofessionnel
de l'Agriculture Biologique en Bretagne

INTERBIO Bretagne - 2, Square René Cassin
Immeuble Les Galaxies, 35700 Rennes – France

02 99 54 03 23
filieres@interbio-bretagne.fr
https://www.interbio-bretagne.fr